

This pdf is a digital offprint of your contribution in M. Younès and A. Wénin (eds), *Le christianisme devant l'islam: théologiens en dialogue*, ISBN 978-90-429-4220-2

https://www.peeters-leuven.be/detail.php?search_key=1080573&series_number_str=45&lang=en

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

LE CHRISTIANISME DEVANT L'ISLAM:
THÉOLOGIENS EN DIALOGUE

Édité par

MICHEL YOUNES ET ANDRÉ WÉNIN

Peeters
Leuven – Paris – Bristol, CT
2020

Table des matières

A. WÉNIN, <i>Avant-propos</i>	V
Liste des contributeurs	X
English summaries	XI
M. YOUNÈS, <i>Le statut théologique de l'Islam en christianisme</i>	1
K. VON STOSCH, <i>Muhammad comme prophète. Une approche chrétienne</i>	29
G.S. REYNOLDS, «Une exhortation pour les pieux». <i>La nature parénétique du Coran</i>	53
H. DE LA HOUGUE, <i>Chrétiens et musulmans, avons-nous le même Dieu?</i>	73
M. BORRMANS † – M. YOUNÈS, «Et aussi, rendent-ils un culte à Dieu». <i>Approche chrétienne du culte des musulmans</i>	101
R. BENZINE, <i>L'islam, épreuve définitive pour les chrétiens</i>	121
A. MOKRANI, <i>La mort et la résurrection de Jésus Christ dans une perspective islamique. Pour une compréhension dialogique des dogmes chrétiens</i>	139
Index	153

AVANT-PROPOS

Il est difficile de le nier ou de l'oublier : parfois fraternelle, parfois conflictuelle, souvent difficile, la rencontre entre le christianisme et l'islam fait partie de la réalité de notre société occidentale voire de notre monde globalisé.

Devant cette réalité, une revue universitaire de théologie comme la *Revue théologique de Louvain* a-t-elle un rôle à jouer, et si oui, comment peut-elle relever le défi ? Sur la suggestion de son Conseil de rédaction, la direction de la *RTL* a pensé qu'il était judicieux de clarifier les choses en publiant, en 2018 et 2019, une série de cinq articles consacrés au statut théologique de l'islam en christianisme. Divers théologiens chrétiens spécialistes de l'islam ont été sollicités par Michel Younès (Lyon) pour proposer à nos lecteurs leurs réflexions et questionnements sur divers éléments importants de cette religion¹. Gabriel Saïd Reynolds (Notre-Dame, USA) a ainsi exposé son approche du Coran ; Klaus von Stosch (Paderborn) a montré à quelles conditions un chrétien peut voir Muhammad comme un «Prophète» ; Henri de La Hougue (Paris) a interrogé la conception de Dieu dans les deux religions. Quant à Maurice Borrmans (Rome), il avait accepté de parler des actes cultuels en islam. Il est décédé avant d'avoir pu mettre au point son article en partie rédigé ; Michel Younès a complété celui-ci dans la ligne de ses propres convictions théologiques. Nous avons également demandé à un musulman, Rachid Benzine (Trappes, FR), de lire ces textes et de réagir à chacun d'eux de façon succincte et avec franchise. Son texte est paru lui aussi dans la *RTL*. Quant à Adnane Mokrani (Rome), musulman lui aussi, nous lui avons demandé de réagir aux mêmes textes, ce qu'il a fait en donnant un exemple de ce que pourrait être une approche musulmane de dogmes centraux du christianisme. Son texte paraît pour la première fois ici.

1 De brèves informations sur les contributeurs se trouvent à la suite de l'avant-propos.

Cet ouvrage rassemble ces sept textes – les six premiers, tels qu'ils ont été publiés dans la revue. Les lignes qui suivent voudraient simplement baliser la lecture en synthétisant le fil rouge de la réflexion sur la base des textes et des résumés fournis par leurs auteurs².

Le fait que l'islam vienne chronologiquement après l'avènement du Christ rend complexe la manière d'aborder théologiquement cette religion. C'est ce que M. YOUNÈS montre dans le chapitre introductif. La théologie chrétienne de l'histoire du salut se structure volontiers autour d'un mouvement ascendant habité par une dynamique de l'accomplissement : tout converge vers le Christ en qui tout est récapitulé. Est-il possible dès lors d'inclure l'islam dans cet unique dessein de salut ? Peut-on dire parler d'une révélation qui intègre le Coran ? Peut-on voir un envoyé de Dieu dans la personne de Muhammad, à l'instar des prophètes bibliques ? Quelle valeur théologique le chrétien peut-il accorder à l'islam et à son culte ? Après quelques considérations historiques sur l'origine de l'islam en lien possible avec divers mouvements chrétiens, l'auteur n'entend pas décrire la foi musulmane, ses préceptes ou son histoire. Il réfléchit d'un point de vue chrétien sur le statut théologique de cette religion, sur son lien avec l'alliance et des figures bibliques (Abraham, Ismaël), sur sa place dans l'histoire du salut.

Dans un texte centré sur la figure du Prophète, K. VON STOSCH s'efforce de montrer que, dans une perspective chrétienne, Muhammad peut être considéré comme «un homme qui marche sur les traces des prophètes» bibliques. Dans un premier temps, l'article rappelle les points essentiels de la biographie du fondateur de l'islam. Sans cacher les traits critiquables de sa vie (comme le rapport aux femmes ou la violence guerrière) qui nourrissent un certain scepticisme chez des chrétiens jusqu'à lui refuser parfois toute stature religieuse, l'auteur souligne les raisons de la grande admiration que le monde musulman voue à son Prophète, au point de voir en lui un modèle à suivre. Il argumente enfin pour montrer qu'en tant que chrétien, on peut tenir Muhammad en haute estime en tant que leader religieux et politique, et en tant que personne vivant une relation vraie et intime avec Dieu. Il explique néanmoins pourquoi, d'un point de vue chrétien, il n'est pas possible de répondre aujourd'hui à la question de savoir s'il peut être considéré comme un prophète.

2 Une version anglaise des résumés des articles figure après les renseignements sur les auteurs.

L'étude de G. S. REYNOLDS porte sur la manière dont se présente le Livre qui est au cœur de la foi musulmane. Le Coran, explique-t-il, vise essentiellement la conversion de ceux qui le lisent ou l'écoutent, à son Dieu et à son prophète. C'est en vue de provoquer une telle conversion que ce livre fait fréquemment allusion aux menaces que Dieu profère à l'encontre de ses adversaires, à qui il promet non seulement de les châtier mais de les mener vers la punition au moyen de la tromperie et du «scellement des cœurs». Voilà qui suggère que le texte du Coran a fondamentalement un caractère parénétique, même si l'école de tendance rationaliste Mu'tazilite cherche à montrer que le texte coranique développe sa propre cohérence théologique. Cette conclusion de l'auteur n'est pas loin des idées d'un Muḥammad Aḥmad Ḥalafallāh, dont la thèse a provoqué une vive controverse en Égypte au milieu du xx^e siècle.

Dans son article intitulé de façon quelque peu provocante « Chrétiens et musulmans, avons-nous le même Dieu ? », H. DE LA HOUGUE part du constat suivant : les textes officiels de l'Église catholique invitent à s'appuyer sur la «fraternité dans la foi au Dieu unique» pour inviter chrétiens et musulmans à «promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté» (*Nostra Ætate* 3). Mais il doit constater aussi que, dans ces mêmes textes, les différences fondamentales entre la foi chrétienne et la foi musulmane ne sont quasiment jamais abordées. Aussi entend-il prendre en compte honnêtement les nombreuses divergences (par ex. l'unicité de Dieu, le statut de Jésus-Christ, le salut et le rapport à la loi) souvent accentuées par des siècles de polémiques, comme il le montre à partir de Jean Damascène et Thomas d'Aquin. En s'appuyant sur la distinction classique entre *fides quæ* (le contenu du credo) et *fides qua* (la foi en acte), il tente de comprendre comment l'affirmation d'une fraternité dans la foi au Dieu unique est compatible avec une vraie prise en compte de ces différences.

Signée par M. BORRMANS († le 26 décembre 2017) et M. YOUNÈS, la contribution suivante envisage ce qu'il est possible de dire des rites musulmans d'un point de vue théologique chrétien. Deux angles d'approche complémentaires se conjuguent ici. D'une part, la première moitié du texte s'efforce de montrer les raisons théologiques sous-jacentes à l'appréciation positive que le concile Vatican II propose des rites musulmans, en sa Déclaration *Nostra Ætate* § 3. D'autre part, cette fois à partir de *Sacrosanctum Concilium*, la seconde partie sou-

ligne les différences majeures qui empêchent de considérer ces rites comme analogues à la pratique chrétienne. Trois traits des rites musulmans sont ainsi à distance de la ritualité chrétienne configurée par la personne du Christ et le mystère pascal pour introduire le croyant dans l'intimité avec Dieu : leur caractère d'imitation fidèle du Prophète, leur configuration essentiellement individuelle même là où les rites sont vécus collectivement, et leur finalité purificatrice d'un rapport d'extériorité à Dieu.

Le texte proposé par R. BENZINE se présente clairement comme une réaction aux cinq textes précédents. Il souligne d'abord clairement la nécessité de refuser de disqualifier la foi de l'autre, de s'interdire des simplifications injustes et de ne pas perdre de vue que des diversités affectent aussi de l'intérieur ces deux religions. Il insiste sur l'importance de reconnaître une dimension authentiquement spirituelle au prophète de l'islam, à l'image des musulmans qui accordent à Jésus une place de choix, même s'ils ne partagent pas l'essentiel de la christologie des chrétiens. Il revient sur la question des cultes pour montrer que l'affinité entre eux est plus grande qu'il n'y paraît à première vue, surtout si l'on prend en considération certains courants de l'islam. Enfin, il se demande s'il est encore légitime en 2019 que les chrétiens, et particulièrement les catholiques, s'interrogent pour savoir s'ils ont le même Dieu que les musulmans. Bien que beaucoup estiment les deux conceptions de Dieu inconciliables, l'auteur rejoint H. de La Hougue pour dire qu'il s'agit du même Dieu, « mais appréhendé, compris, connu autrement », et il insiste sur le fait que les divergences ne passent pas seulement entre les deux religions, mais les divisent aussi de l'intérieur. Au fil de cet article, émerge peu à peu en creux la vision des relations islamo-chrétiennes de l'auteur.

Enfin, dans la dernière contribution, A. MOKRANI propose un écho différent aux travaux sur la théologie chrétienne de l'islam publiés dans ce volume – en miroir, pourrait-on dire. En effet, l'étude se veut à la fois analogue et complémentaire de celles des théologiens chrétiens qui s'y sont exprimés. L'auteur s'essaie ainsi à formuler un noyau de théologie islamique du christianisme, qui fait partie de la théologie islamique des religions. La question fondamentale est la suivante: face aux dogmes chrétiens, que peut comprendre et apprécier un musulman? Refusant de laisser de côté des « questions qui fâchent », il se penche en particulier sur les divergences de conception affectant la crucifixion, la mort et la résurrection du Christ. À partir de là,

et de manière non polémique, il cherche à aller au-delà des formules théologiques professées dans les deux religions pour tenter de dégager un sens spirituel commun et une éthique susceptible d'être partagée. Dans ce contexte, l'éclairage de la théologie mystique islamique est très utile.

L'échange et la réflexion dont ce livre témoigne ne sont qu'un point de départ. Trouveront-ils un prolongement ? Nous ne pouvons que le souhaiter, et espérer qu'un dialogue véritablement théologique contribue à nourrir une estime mutuelle entre musulmans et chrétiens.

André WÉNIN

Directeur de la *Revue théologique de Louvain*